

Sommaire	
Genthod Les rapaces à la fête	2
Corsier Entreprise solidaire	3
Meinier La chèvrerie de Tilos	4
Prochaine parution: Lundi 13 juillet	

Pendant le confinement, deux Choulésiennes se souviennent de la guerre de 39

Confidences.

Après trois kilomètres de promenade champêtre sur les hauts de Choulex, je retrouve Juliette de Bonvard. Son beau sourire m'invite à la suivre dans l'allée qui mène à sa maison du hameau de Bonvard. Sur la terrasse ombragée, notre conversation file comme la pelote de laine échappée des griffes du chat. Juliette s'amuse de la nouvelle mare aux canards dans le trou d'un chantier abandonné près de chez elle.

Évoquer son passé la relie à l'idée du confinement que nous

vivons. Le temps de l'enfance sacrifiée, quand les hauts barbelés marquèrent les frontières, le bruit des sirènes avertissant la population du danger imminent. Aujourd'hui plus de barbelés, l'ennemi traverse les frontières. La peur s'installe, nous refroidit, nous isole. Terminées les sorties joyeuses avec ses amies, bulles de rire autour d'un repas au centre commercial de La Praille, terminés aussi les filets de perches du vendredi midi avec son fils au Café des Amis.

Le calendrier des jours s'encombre de vide et de poussière, désormais les journées

s'écrivent dans le jardin. Arroser les plantes, nourrir les poules et les tortues, ramasser le bois mort du vieux chêne, cueillir les fraises mûres malgré l'orage qui menace, prendre la pluie, dégouliner d'eau et en rire. Nous passons dans sa véranda, elle me montre ses cactus. Soignés et arrosés de ses mains délicates, à la tombée du jour ils donnent de jolies fleurs. L'immersion dans la nature est essentielle car nous sommes fragiles et menacés. Notre respectable distance, «deux mètres, s'il vous plaît!» n'enlève rien à notre accord sur le monde, ce-

lui de demain sera nourri de notre expérience inédite.

Madeleine de Chevrier

«Je remercie Dieu chaque jour de la beauté de la nature», m'avoue l'élégante dame frêle, de son accent anglais qu'elle entretient depuis trente-sept ans de vie à Choulex. Madeleine prend soin de son jardin élégant, maîtrisé, comme ses pensées. Un foisonnement dans l'association des couleurs, des variétés de fleurs, un chemin sinueux court vers un point bucolique où l'on aimerait poser son chevalet.

Elle me parle de son père, pasteur anglais, et de sa mère, fran-

çaise, de la traversée de la guerre, de ce sentiment d'être de trop.

«On nous regardait de travers quand ils entendaient notre accent», une blessure d'enfance, cette impression d'être différent, pas accepté. Ses sœurs aux quatre coins du monde, qu'elle visitait souvent avant le confinement, aujourd'hui les rendez-vous se font sur Skype.

Avec l'arrêt brutal de nos occupations, il y a urgence à admirer ce qui est proche de nous. Nous étions gavés de dépenses, d'agitation, jamais satisfaits, ce tourbillon n'avait pas de sens. Un voile de tristesse s'inscrit dans ses yeux à l'évocation

de la mort de son mari. «Une porte se ferme et une autre s'ouvre.» Madeleine reste positive et continue à donner ses cours d'anglais chez elle, partage son amour pour l'Angleterre, sa terre et sa culture, aux passionnés. Elle savoure ses heures échappées dans la magie du jardin. Que rêver de mieux que ce refuge dans la beauté? En attendant de retrouver le cinéma, la fête sur grand écran, et le théâtre, où l'on s'embrasse, où l'on se touche, où l'on projette des gouttes de nos voix exaltées. «Il n'y a jamais eu de droit ou de problème qui pourrait vaincre le lever du soleil ou de l'espoir.» **Dominique Moret**

Anières

Madame Renée de La Fontaine nous a quittés

Elle s'en est allée discrètement à l'aube de ses 107 ans.

Antoine Zwygart

Renée de La Fontaine, centenaire et doyenne d'Anières, à l'aube de ses 107 ans s'en est allée. Elle est née le 30 juin 1913. Elle s'est éteinte un jour de mai, paisiblement entourée des siens et suivie jusqu'à la fin par l'Imad et la Casa Famiglia.

Figure d'Anières depuis de longues années, ayant encore sa mobilité au-delà de ses 100 ans, elle allait voir ses fleurs, son potager, donnant à manger aux oiseaux qu'elle aimait tant. Elle regardait le journal télévisé, lisait sa «Tribune de Genève» tous les jours en se tenant à l'écoute de notre

monde. Le matin elle prenait son café et dans la journée, parfois, un bon verre de vin de nos vignes.

Petit à petit, ses jambes l'ont abandonnée, puis ce fut sa vue qui fut affectée et son ouïe. Malgré cela, jusqu'à l'année dernière, on la voyait encore parcourir les rues de notre village dans son fauteuil roulant.

Pendant des années, Renée a participé aux activités locales, elle s'est investie au sein des sociétés de notre commune en créant notamment les Dames paysannes d'Anières. Dernière couchée, première levée, Renée a soutenu son mari à la maison et dans toutes ses activités professionnelles. Elle s'en est allée rejoindre Louis Ambroise, nous laissant ses serres, véritable kaléidoscope, et ses champs fleuris. Thierry et Gaëlle perpétuent cette tradition florale en artisans qu'ils sont. Adieu Madame Renée de La Fontaine.



Madame de La Fontaine, dans ses serres, avec sa dame de compagnie. DR

Réflexion

Léopold Borel

Être libre

Vers 1300, un enseignant de philosophie se référant à Sénèque place au sommet de la hiérarchie de la recherche en philosophie le but d'être libre.

J'aurais pensé qu'un philosophe situerait au top le bonheur ou l'amour. Mais non, c'est la liberté qui remporte la palme. Il est vrai que c'est le premier terme de la devise de la France et la statue qui nous accueille à l'entrée du port de New York, aux États-Unis. On se bat, on tue, on est tué pour la liberté.

Tocqueville vient à notre aide en observant en Amérique le renoncement des citoyens à leur li-

berté au profit d'une plus grande égalité. L'Abkhazie en 2008 quittait le joug de la Géorgie pour celui de la Russie moyennant le hochet de son identité. Les femmes revendiquent l'égalité, la liberté et le pouvoir. Liberté, égalité, identité se retrouvent donc en tête du hit-parade des droits humains, la fraternité allant de soi dans une société judéo-chrétienne.

Les artistes réclament la liberté comme condition indispensable à leur créativité, pourtant on connaît des poètes emprisonnés et très créatifs. Ainsi Sénèque ne rapporte qu'une opinion.

Mais de quelle liberté parle-

t-on? Celle de l'esprit, de l'expression, de la pensée. Pour être libre d'exprimer, de créer, il faut être libéré, délivré. De quoi? De toutes les entraves mentales, psychiques, religieuses, telles les culpabilités, les complexes, les préjugés, les dogmes. Il faut se sentir libre pour parler de la liberté.

Alors c'est le boa qui se mord la queue? Non pas. Il suffit de se consacrer à la philosophie pour arriver à être libre. C'est-à-dire se donner le temps de réfléchir ou plutôt de méditer pour trouver cette première lueur de liberté ou-

vrant la porte à la liberté entière. Ceci après diverses étapes, dont le bonheur.

Quelle joie de se sentir libre, d'avoir le sentiment que tout est possible, en ayant bien sûr le respect d'autrui, qui lui aussi bénéficie de sa propre liberté. Ce devrait être la seule limite à notre liberté, qui ne constitue pas un but mais le moyen d'être soi-même, nous rappelle Éric-Emmanuel Schmitt.

À voir la peine que j'ai à écrire ce texte, il reste des entraves sur mon parcours. Quelle chance, il y a donc du chemin à parcourir!

Pregny-Chambésy primée

La commune reçoit le certificat environnemental.

PET-Recycling Schweiz a attribué un certificat environnemental à la Commune de Pregny-Chambésy pour la quantité de bouteilles à boissons en PET recyclées en 2019.

En matière de recyclage du PET, le comportement individuel fait toute la différence et les habitants de la commune l'ont bien démontré, puisqu'ils ont déposé dans les conteneurs de collecte bleus et jaunes plus de 10'000 bouteilles en PET. Cette quantité représente environ 30'015 kilogrammes de gaz à ef-

fet de serre ou environ 9505 litres de pétrole.

De manière générale, l'élimination des bouteilles en PET permet de promouvoir la protection du climat, d'économiser l'énergie, de réduire les déchets et de préserver les énergies non renouvelables puisque chaque bouteille compte. De plus, la consommation itinérante est en croissance continue depuis de nombreuses années, c'est pourquoi il est nécessaire de continuer à collecter les bouteilles à boissons en PET même lorsqu'on est à l'extérieur. Bravo aux habitants de la commune pour ce beau résultat! **Feli Andolfatto**

Naissances à Hermance

Au mois de mai, trois brebis ont mis bas à une semaine d'intervalle chez l'éleveur Bernard Naef.

C'est ainsi que quatre agnelets sont venus agrandir la famille Mouton, trois brebis et un mâle, pour la plus grande joie de l'éleveur, Bernard Naef.

Au départ, il y a quatre ans, Bernard ayant décidé d'élever des moutons, il en fait venir quatre d'un élevage cantonal valaisan, dont deux brebis portantes. Malheureusement, l'une d'elles mourra rapidement.

Puis il en fait venir deux autres, de Frise, dans le nord de l'Allemagne. Moins connue que la Lacune des Pyrénées, la Frisonne est une excellente race laitière. Et le lait de brebis est une source importante de protéines, calcium et vitamines avec lequel, d'ailleurs, il fait d'excellents yaourts.

Mais revenons à nos moutons. Aujourd'hui, le cheptel compte onze bêtes en tout, dont trois mâles. Parmi elles, nous trouvons *Quinoa*, *Colza*, *Catalpa* ou *Fenouille*, des noms qui fleurissent bon la campagne.

Très sociable, s'attachant facilement à l'homme, le mouton a besoin d'espace. Quoi de mieux que ces magnifiques prairies qui entourent la propriété, leur permettant de vivre en parfaite adéquation avec la nature.



Madame et son petit.

BERNARD NAEF

En Bref

Bellevue Aide à la lecture

Dans le cadre d'un projet lancé en 2019, en collaboration avec l'établissement scolaire de Bellevue-Genthod, le GIAP et la bibliothèque communale, la Commune recherche d'anciens enseignants, à la retraite, prêts à s'investir pour l'année 2020-2021. Fort de son succès l'année dernière, le service social de la mairie recherche de nouveaux bénévoles pour renforcer son équipe et étendre l'offre à un plus grand nombre d'élèves. Il s'agit d'accompagner des enfants de l'école primaire dans l'apprentissage de la lecture à raison d'une heure, une fois par semaine. En cas d'intérêt, merci de contacter Isabelle Chevalley Del Rio par courriel sur i.chevalley@mairie-bellevue.ch ou par téléphone au 022 959 88 20. **C.D.**

Genthod Fauconnerie

Samedi 27 juin, de 15 h à 17 h 30 et dimanche 28 juin, de 9 h à 11 h 30, au chemin des Chênes 47, l'Association Fal-Co de Genève inaugure sa fauconnerie. Venez découvrir ses activités autour d'un goûter et voir des oiseaux de proie de près. Le nombre de place est limité. Inscriptions et informations sur le site de www.fal-co.ch (lire l'article ci-contre). **T.K.P.**

Hermance Défi du 9 mai

Organisé par un groupe d'Hermannois pour venir en aide aux personnes ayant particulièrement souffert de la crise du Covid-19, le Défi du 9 mai a donné un magnifique résultat avec plus de 7500 francs récoltés. Cette somme inespérée a ainsi pu être versée à la Chaîne du Bonheur. Un grand bravo aux organisateurs, aux sportifs, aux bénévoles et aux nombreux donateurs! **D.B.**

Pregny-Chambésy Un peu d'humour

Jeudi 25 juin, à 20 h 30, à la salle communale, alors que la vie reprend de sa «normalité» petit à petit, la Commune a souhaité offrir à ses habitants un moment de détente et de fous rires à travers le spectacle des frères Bugnon: «Shakespeare en 80 minutes». Un spectacle décalé où les 37 pièces du Barde sont revisitées avec humour, décalage et fantaisie. De par la situation sanitaire, le nombre de place est limité à 100 personnes et l'inscription est obligatoire sur l'adresse e-mail f.andolfatto@pregny-chambesys.ch afin d'assurer la traçabilité. **F.A.**

Arve et Lac Bible au jardin

Une immersion dans ces temps reculés où la parole du prophète prenait tout son sens à l'ombre des oliviers, près d'une source fraîche. Soutenir les phrases, entendre nos voix afin que nos vies prennent sens par la liberté enfin retrouvée. Nous nous retrouverons dans un jardin bucolique ou un cadre réjouissant, où nous lirons cette œuvre littéraire riche d'aventures extraordinaires, de scènes parfois drôles et désopilantes. Dès le mardi 30 juin et jusqu'au 25 août, de 19 h 30 à 21 h, chez des particuliers. Ces soirées seront animées par les pasteurs et les théologiens de la région. Chacun y sera bienvenu sans formalité préalable. Plus d'infos en appelant le 077 414 16 57. **D.M.**

Regards croisés de témoignages sur la pandémie à Bellevue

Dans l'édition du mois de mai dernier, nous vous parlions de l'expérience de deux bénévoles qui ont proposé leur service sur la plateforme d'entraide «Bellevue solidaire».

Aujourd'hui, la parole est donnée aux bénéficiaires des services de Claudia. Elles s'appellent Diana, Ana Maria et Yvonne. D'origine étrangère, elles se sont installées

dans notre commune il y a longtemps déjà. Bien que très actives et en bonne santé, ces retraitées ont reçu de l'aide pour faire leurs courses. Elles ont voulu se montrer prudentes, et aussi suivre les recommandations de leurs enfants. Le fait d'avoir été aidées et d'avoir été contactées par le service social de la mairie les a beaucoup soulagées, cela leur a fait «chaud au cœur», comme le dit Diana. Elle s'est même sentie traitée «comme une princesse».

Pendant cette période de confinement, leur quotidien était rythmé par les promenades qu'elles faisaient autour de leur domicile. Si chacune est parvenue à maintenir le contact avec ceux qui comptent le plus, il n'en reste pas moins que certaines activités leur ont beaucoup manqué: chanter dans ses deux chorales pour Diana, aller au cinéma pour Yvonne et surtout de ne pas pouvoir voir ses petits-enfants pour Ana Maria.

Elles sont restées positives malgré tout. Diana pense en effet que l'on ne doit pas avoir peur, afin de préserver notre système immunitaire. Yvonne nous invite à voir le côté positif des choses et à mesurer la chance que nous avons de vivre dans cet environnement. Ana Maria pense que la «nouvelle normalité» dans laquelle nous vivons nous incite à continuer d'avoir une attitude d'ouverture aux autres. Elle souhaite que des réunions soient organisées dans

la commune pour échanger à ce propos. Bien qu'elle ait fait du volontariat pour son pays d'origine et sa famille à l'étranger, cette situation inédite lui a aussi donné l'envie de faire du volontariat dans sa commune d'adoption.

Nous pouvons donc tirer avantage de la situation inédite que nous avons vécue en poursuivant nos élans de solidarité et d'entraide, et pourquoi pas en nous intéressant davantage à nos voisins de palier! **Caroline Delaloye**

Genthod

L'Association Fal-Co Genève

Un secret se dévoile ce mois-ci dans nos airs.

Tara Kerpelman Puig

Il n'y a pas que les grands avions qui survolent notre belle commune dans la campagne genevoise. En levant les yeux, nous découvrons de beaux oiseaux.

Discrètement, il y a vingt ans, un monsieur avec une forte passion pour les rapaces démarre une collaboration avec le Centre ornithologique de réadaptation (COR) au chemin des Chênes 47.

«Patrick Jacot, président-fondateur du COR, nous a mis gracieusement deux volières à disposition, explique Umberto Nassisi, président et fondateur de l'Association Fal-Co Genève. Aujourd'hui, nous en avons six.»

Umberto est le chef des ateliers au Service d'incendie et de secours, mais durant son temps libre, il se dédie à sa passion. Ce qui lui tient à cœur, c'est de travailler avec les rapaces dans le respect et de créer un lien de confiance avec eux. Il espère pouvoir sensibiliser les jeunes à la nature et aux oiseaux de proie.

On pourra rencontrer l'aigle royal, la buse de Harris et le hibou grand-duc les 27 et 28 juin, quand l'Association nous ouvrira ses portes pour passer un moment de découverte convivial ensemble, qui inclut une balade en forêt avec les fauconniers afin de découvrir ces oiseaux de près.

Le nombre de place étant limité, réservez dès que possible sur le site officiel www.fal-co.ch.

L'Association pourrait aussi proposer dans le futur une date alternative uniquement pour les habitants de Genthod.



Umberto Nassisi, fauconnier, avec un aigle royal, travaille la méthode d'effarouchement, une «technique d'intervention propre, discrète et naturelle». ASSOCIATION FAL-CO GENÈVE

Point de vue panoramique à Pregny-Chambésy

Que de montagnes!

Situé au bas de la route de Pregny, juste avant d'arriver sur la place de Chambésy, le point de vue panoramique invite quiconque à contempler une vue plongeante sur le lac Léman et les montagnes franco-suisse, laissant apercevoir par temps clément le plus haut sommet d'Europe: le Mont-Blanc. Les visiteurs et les habitants peuvent s'asseoir sur le banc à

étages et contempler ce magnifique paysage qui s'offre à eux. Le massif de montagnes est composé comme suit.

De gauche à droite, les noms des montagnes sont les suivantes: Moleson 2002 m, Mont de Boisy 734 m, Rochers de Memise 1677 m, Pic de Borée 1977 m, Dent-d'Oche 2222 m, Cornettes de Bise 2432 m, Mont Billât 1895 m, Montagne d'Himmente 1605 m, Chardonnet 3824 m, Tour Noir 3827 m, Aiguille

verte 4122 m, Aiguille du Dru 3754 m, Dent du Géant 4013 m, Aiguilles du Midi 3842 m, Mont-Blanc du Tacul 4248 m, Mont Maudit 4465 m, Mont-Blanc 4807 m, Aiguille de Bionnassay 4051 m, Bargy 2299 m, Pointe Percée 2752 m, Pointe du Midi 2364 m, Pointe Blanche 2437 m, Pic de Jallouvre 2408 m, chaîne des Aravis, Sous Dine 2004 m et Grand Salève 1347 m. À s'en mettre plein les mirrettes. **Feli Andolfatto**



Quel magnifique point de vue ! Mairie de Pregny-Chambésy

La saison du Club nautique de Bellevue est ouverte pour l'arrivée de l'été!

Les activités aquatiques et ludiques ont redémarré.

Le Club House a démarré sa saison estivale et se réjouit d'accueillir dans ses nouveaux locaux les amoureux du lac et des sports nautiques.

L'inauguration officielle aurait dû avoir lieu le 28 mars dernier en présence des autorités communales. Celle-ci a dû être annulée en raison de la pandémie et sera reportée. Pour tout renseignement sur les activités du club, les cours de voile et les camps qui sont offerts, visitez le site internet www.cnbe.ch.

Pour mémoire, les cours d'initiation à la voile pour les enfants sont organisés chaque été à Port Saladin durant les vacances scolaires depuis 1995. Les camps de voile sont dispensés par un moniteur professionnel et les cours d'initiation de la Flotille sont encadrés par une équipe de béné-



voles, accompagnés d'aides-moniteurs de la région. Le formulaire d'inscription est à télécharger sur le site internet.

La buvette de Port Saladin: «The new place to be»

Les gérants du lieu, José et Carlos Fraga, vous proposent un moment de détente sur la toute nouvelle terrasse qui offre un panorama magnifique sur le lac et le massif du Mont-Blanc. Les jeunes patrons souhaitent offrir un lieu

convivial avec une ambiance festive et musicale. Ils proposent une palette variée de cocktails présentés avec soin, que différents encas viennent compléter. Il y a par exemple des planchettes d'apéro et des «pan con tomate» à l'espagnole ou encore des sandwiches faits maison, préparés à la minute. Preuve du succès de la formule, le lieu ne désemplit pas depuis son ouverture le 11 mai dernier.

La buvette est ouverte tous les jours, dimanche compris, de 11 h à 22 h, avec une ouverture prolongée jusqu'à 23 h le samedi soir. Elle est fermée en cas de mauvais temps.

Les réservations et privatisations ne sont pas possibles, le concept étant que ce lieu soit accessible à tous. Vous pouvez les joindre au 076 389 12 93 ou à portsaladin@gmail.com pour plus d'informations.

Caroline Delaloye

L'ORPC Valavran a fait du très bon travail

Son soutien a été d'une grande aide pendant le moment fort de la crise du Covid-19.

L'Organisation de la Protection Civile (ORPC) Valavran, basée à la rue du Village à Genthod, s'est mobilisée le 13 mars pour réaliser plus de 6000 jours de service dans le but de soutenir la population genevoise pendant la crise du Covid-19, tout en respectant les directives sanitaires.

«C'est une mobilisation aussi exceptionnelle qu'indispensable pour soutenir et soulager les institutions médicales perturbées dans leur fonctionnement en ces temps de crise sanitaire», déclare le commandant, Stéphane Granger. «À vrai dire, la Protection civile n'a jamais été aussi utile. Ses compétences multiples et sa capacité à réagir rapidement prennent sens, spécifiquement dans la situation actuelle.»

Entre autres opérations d'accompagnement, l'ORPC Valavran a soutenu l'Institution genevoise de maintien à domicile (Imad) pour la livraison des repas à domicile et a assuré la distribution d'un total d'environ 50'000 repas.

Livraison des médicaments commandés auprès de pharmacies, tri des patients dans un centre médical au Grand-Saconnex, aide aux résidents d'EMS, désinfection de locaux comptent parmi les tâches accomplies.

Organisation efficace

«La Protection civile de Valavran est fière d'avoir pu montrer une image exemplaire de cette institution helvétique, tant pour la troupe elle-même que pour l'ensemble des organismes ou sociétés qui ont bénéficié de son aide», a conclu Stéphane Granger.

Tara Kerpelman Puig

Le plus grand sablier d'Europe est à Pregny-Chambésy

Vous pouvez le voir au domaine de Penthes.

Ancien instrument scientifique en astronomie, cet objet permet de comprendre la notion du temps. Par sa forme et sa grandeur, il est aujourd'hui le plus grand d'Europe. Il est basé dans un domaine où les sentiers sont agrémentés d'arbres fruitiers rares qui sillonnent un grand espace de verdure, où vous pourrez aussi y découvrir un château. L'avez-vous reconnu?

Il s'agit de «Millénium», le plus grand sablier d'Europe. Par sa forme et sa grandeur, 5,7 mètres

de hauteur, il fut inauguré le 31 juillet 2015 à l'occasion du bicentenaire de l'entrée de Pregny-Chambésy dans la Confédération. Face à la place des Waldstätten, dans le domaine de Penthes, «Millénium» fut réalisé à la demande de l'État de Genève pour marquer le passage au nouveau millénaire. Après un bref passage sur différents sites, notamment celui de l'ONU, qui le mit à l'honneur sur la place des Nations au début des années 2000 pour rappeler au monde entier que chaque vingt minutes un enfant est mutilé quelque part dans le monde à cause d'une mine



Le sablier «Millénium». MAIRIE DE PREGNY-CHAMBÉSY

antipersonnel, «Millénium» fut confié contre bons soins à la commune de Pregny-Chambésy en 2015. Aujourd'hui encore, il est associé à de nombreuses causes. En

mars, à l'occasion du 15^e Festival du film vert, se parant de couleur verte, il a rappelé aux visiteurs l'importance de protéger l'environnement. **Feli Andolfatto**

Floraison de printemps

Hermance fait partie des nombreuses communes ayant participé à l'opération «Octobre rose».

Pendant la période de confinement, les habitants ont eu tout loisir pour admirer les parterres de tulipes plantées en automne dernier et entretenues avec soin par les cantonniers du village.

En effet, la Commune d'Hermance ayant participé, comme 402 autres communes de Suisse, à l'opération «Octobre rose 2019: 1 Tulipe pour la Vie», c'est ce printemps que nous avons pu en profiter, nos plates-bandes

s'étant parées de magnifiques couleurs. Rappelons que le but de cette campagne était de rendre hommage aux trop nombreuses victimes du cancer du sein, la proportion d'une tulipe rose pour sept tulipes blanches symbolisant la proportion de femmes touchées par cette maladie.

Si, à l'heure où nous écrivons ces lignes, les tulipes ont été remplacées par d'autres fleurs, n'en oublions pas toutefois le symbole fort de cette campagne inédite, placée sous le signe de la solidarité. Nous les retrouverons peut-être au printemps prochain! **Denise Bernasconi**

Corsier

Quatre étudiants motivés livrent des cookies pour la bonne cause

Recette d'un projet extraordinaire.

Caroline Vinzio-James

Rassemblez quatre amis universitaires gourmands et passionnés de vélo. Supprimez leurs cours en présentiel pour cause de Covid-19, mettez à leur disposition un four dans leur cuisine familiale et vous obtiendrez en quelques jours un site de livraison à vélo de cookies!

Mais revenons un peu en arrière, plus précisément au début du semi-confinement. Tout a commencé par l'envie du Corsiérois Léon Derwael de cuisiner des cookies. Son ami, Alan Jmor, a produit un petit flyer pour rigoler et vingt-quatre heures plus tard,

rejoints par Gianmarco Murgida et Stéphane Leboyer, un site internet, un plan de livraisons, une recette des meilleurs cookies au chocolat de Genève et une motivation sans faille avaient vu le jour! Ils étaient prêts à livrer Genève et ses environs à vélo chaque dimanche.

Le bouche-à-oreille et leur présence sur les réseaux sociaux, ainsi qu'un passage sur Radio Lac, ont boosté leurs ventes et c'est ainsi que la quatrième semaine, ils livraient 640 cookies et avaient déjà totalisé 500 kilomètres à vélo.

Touchés par la situation difficile vécue par de nombreuses personnes en cette période de pandémie, les quatre amis ont décidé de reverser chaque semaine la totalité de leurs bénéfices à une association différente. Jusqu'à pré-

sent, le Fonds spécial Covid-19 des HUG, la Caravane de Solidarité, les Colis du Cœur et la Chaîne du Bonheur ont profité de leur soutien.

Encouragés par leurs clients, par les réactions lors des livraisons et par les messages de soutien, ils poursuivent l'aventure.

Ils ont aussi pu compter sur leurs familles, qui ont fait don de certains ingrédients et ont accepté l'odeur de cookies dans leurs maisons les dimanches dès 5 h du matin! L'entreprise Factotum, pour laquelle Léon est coursier à vélo, leur a fourni les emballages pour les biscuits et leurs amis, Alan Jmor et Nicolas Wohlers, les ont soutenus dans la logistique.

Un projet hors du commun est né d'une période extraordi-



De g. à dr.: Léon Derwael, Gianmarco Murgida, Alan Jmor et Stéphane Leboyer. BYCOOKIES

naire. Ces quatre jeunes ont mis leurs passions et connaissances en commun. Leur générosité a été communicative; des per-

sonnes leur ont apporté un soutien et d'autres, plus gourmandes, ont commandé leurs biscuits, participant ainsi à un

bel élan de solidarité. Une recette qui fait chaud au cœur. Commander pour soi ou pour offrir: www.bycookies.ch.

Des élèves fabriquent un arc-en-ciel porteur d'espoir à l'école de Bellevue

Un projet collaboratif qui a puisé son inspiration sur la Toile par le biais d'une enseignante valaisanne.

Depuis début juin, une belle œuvre collective est exposée sur la baie vitrée de la salle du Foyer de l'école de Bellevue.

Cet arc-en-ciel arborant le message «Tout ira bien» est un projet collaboratif mis en place à l'initiative d'une enseignante de l'école, afin de laisser une empreinte positive de la période de confinement vécue par les enseignants et les élèves.

Il symbolise aussi l'espoir et la fin de l'école à distance, qui a éloigné les enfants de leurs camarades un peu trop longtemps.

Origine du projet

Maria Kerber avait vu ce projet posté par une enseignante valaisanne sur Facebook pendant le confinement et elle s'est immédiatement intéressée à le reproduire dans son établissement, avec la participation de tous les enseignants et élèves de l'école.

Le principe est assez simple: chaque élève a reçu la consigne de peindre ou de décorer un rouleau de papier de toilette

d'une couleur correspondant à sa classe et de revenir avec sa création le jour de la reprise le 11 mai.

Techniques variées

L'enseignante a été agréablement surprise de voir que les élèves avaient tous bien joué le jeu et que certains rouleaux étaient particulièrement bien décorés: avec de la ficelle, des collages, des paillettes ou des pâtes... il y en avait même un entouré d'une grande feuille d'arbre.

Un enfant avait également transformé son rouleau en fusée, ce qui a donné du fil à retordre

aux enseignants chargés de le coller aux autres. Maria Kerber rappelle que l'école avait déjà réalisé une œuvre collective en automne avec la décoration du banc de l'amitié qui se situe dans le préau de l'école.

Elle aime réaliser ce genre de projets car cela permet de renforcer la cohésion des élèves entre eux. Bien que les projets impliquant toute l'école demandent plus de travail et d'organisation, le message est d'autant plus fort.

Une belle initiative qui ne demande qu'à être renouvelée! **Caroline Delaloye**



L'arc-en-ciel des enfants de l'école primaire. CAROLINE DELALOYE

Une petite promenade après Covid dans la commune de Cologny

Il faudra encore du temps avant de retrouver tous les lieux que l'on aime.

La vie a repris sur la commune, les services communaux sont ouverts aux horaires habituels, les commerces et les restaurants exsangues aussi.

L'excellent restaurant du Lion d'or a rouvert et le parking affiche complet en ce vendredi midi, la Bentley rutilante mal parquée devant l'enseigne en est la démonstration. À côté, le délicieux bistrot du village, 4,5,6 Cueillir des Ce-

risés, propose deux services et des plats faits maison, sur place ou à l'emporter.

Les bus ont repris leur cadence, les cloches de l'église sonnent à nouveau et les écoliers joyeux ont repris le chemin de l'école. En ces jours ensoleillés, on ose enfin sortir le bout du nez.

La fleuriste, le kiosque, la boulangerie, la boutique bien-être, l'atelier de couture et celui d'encadrement ainsi que la charmante boutique de vêtements, tous s'activent pour accueillir les clients avec désinfectants et précautions.

Promenons-nous plus loin, le Yacht Club et la Nautique sont ouverts eux aussi, à nous la liberté d'une promenade en catamaran sur le lac.

Genève-Plage a rouvert également pour 1000 nageurs par jour, au lieu des 8000 habituels de naguère.

À côté, les Voiles n'ont pas cette chance, celles qui ont permis de remplir le parking de Genève-Plage et fait se réunir la clientèle branchée du monde entier resteront fermées. Alexandre Afsary nous explique sagement

que les consignes sanitaires ne pouvaient pas être respectées, mais qu'il se réjouit de retrouver l'année prochaine sa clientèle fidélisée depuis sept ans, dont de nombreux Colognotes. Et comme Alexandre organise justement les feux pour la fondation Genève Tourisme, nous profitons de lui demander ce qu'il adviendra de cette immense tradition.

«Le couperet est tombé», nous annonce-t-il. «Les feux d'artifice n'auront pas lieu cette année, c'est une grande perte pour Genève et un attrait touris-

tique de moins nous», explique-t-il encore.

Notre promenade s'achève sur la réflexion que pour de nombreux secteurs, la crise du Covid ne fait que commencer.

En ce qui concerne la maladie, la prudence s'impose encore et le Conseil administratif de Cologny et le bon sens demandent de poursuivre les efforts sanitaires. Il faut penser à vous, mais aussi aux autres, afin de préserver la santé de tous. Il faudra encore du temps...

Catherine Gautier le Berre

Tribune Rives-Lac

Une publication de la Tribune de Genève
Rédacteur en chef responsable: Frédéric Julliard
Direction: 11, rue des Rois, 1204 Genève
Tél. +41 22 322 40 00
Fax +41 22 781 01 07
Responsable de la publication: Stéphanie Jousson

Tamedia Publications romandes SA
33, avenue de la Gare, 1003 Lausanne
Impression: CIL SA, Bussigny
Indications des participations importantes selon l'article 322 CPS: Actua Immobilier SA, CIL Centre d'impression Lausanne SA

Une famille choulésienne raconte son expérience du confinement

Témoignages.

Chaque génération peut apprendre d’une autre, mais chaque âge vit l’apprentissage de l’événement pour la première fois. Le rapprochement familial quotidien, pour un temps non défini, se voulait une expérience positive.

À l’extérieur, une bataille effroyable se menait, le danger per-

lait dans les regards. À l’intérieur, on se créait un présent, on oubliait l’avant en inventant de nouveaux gestes.

On désigna la cuisine «pierre angulaire de la maison» pour y confectionner de délicieuses recettes. Ce grand chemin initiatique se traversa dans le respect, l’écoute et l’humour. Bien sûr, les trois sœurs se disputèrent, mais la réconciliation soufflait

son urgence face au fragile édifice. On forma un orchestre, avec violon, piano et chant. On oublia ces choses que l’on croyait prioritaires.

Les parents eurent la chance de pratiquer leur travail à la maison par vidéoconférence. Cette nouvelle expérience vécue par le confinement suggère une piste pour freiner nos déplacements. On trouva d’autres façons de

s’évader car la découverte des vraies valeurs nous aura amenés à vivre plus fort.

Célestine, la cadette de la famille, me raconta du haut de ses 6 ans comment l’apprentissage de la lecture devint une chose facile. En l’espace de quelques semaines, elle oublia les horaires d’école et à son heure préférée ouvrit son livre sur les cristaux, juste par jeu et par curiosité.

La curiosité, cette ressource qui permet à bon nombre d’entre nous de tenir debout.

Ces sœurs regrettèrent de ne plus voir leurs camarades de classe; mais l’enfance puise son énergie dans le changement. Il y eut les balades quotidiennes à cheval avec maman et le travail des devoirs avec papa, un rythme qui finalement était pas mal.

Dominique Moret



DOMINIQUE MORET

Meinier

Une solidarité transnationale

De bonnes nouvelles nous viennent de Tilos, île grecque qui héberge des réfugiés

Océane Corthay

Il y a deux ans paraissait dans ce même journal de Rives Lac un article intitulé «Tilos et le visage heureux de la migration». On y annonçait la projection d’un film documentaire tourné par Jacques Petitpierre, l’organisateur de la soirée qui, touché par le sens de l’accueil des habitants de cette minuscule île de l’archipel du Dodécannèse, dans la mer Egée, face à l’arrivée massive de réfugiés en Grèce, avait souhaité leur rendre hommage et apporter sa pierre à

l’édifice en leur offrant cette visibilité.

Tout aurait pu en rester là, après cette belle soirée du 3 mai. Mais c’était sans compter sur l’esprit de solidarité des personnes présentes dans la salle, ce soir-là, qui a permis à Jacques Petitpierre de concrétiser l’idée qu’il avait en tête: la création de l’association Meinier-Tilos.

La suite de l’histoire est tout aussi réjouissante et étonnante. Bientôt constituée d’une centaine de membres et soutenue par les autorités communales meynites, qui y voient une belle occasion de financer une cause humanitaire dont elles pourraient constater le résultat, puis par Courir pour Aider - autre institution meynite -, l’association, à la demande des habitants de Tilos et en particulier de leur maire, Maria Kamma, se lance dans un projet de construction d’une chèvrerie. L’objectif étant, comme l’ex-

plique Jacques Petitpierre, de donner un coup de pouce à la population de l’île confrontée à une situation économique difficile, et par là de favoriser l’intégration des personnes migrantes.

Il faudra ensuite le hasard de quelques rencontres et la magie de liens d’amitié qui se tissent progressivement sur place pour que naisse en mars 2019, moins d’un an après la projection du documentaire «Tilos, l’île humaniste» à la salle communale, la laiterie «Irinna de Tilos». Organisée en coopérative agricole, la structure garantit des statuts officiels à tous ses travailleurs, permettant ainsi aux réfugiés de régulariser leur situation et de s’intégrer.

Depuis cette date, le projet poursuit son chemin, parfois semé d’embûches: les contextes politiques grec et international, et les fluctuations des trajectoires migratoires n’étant pas toujours de loyaux alliés. Mais l’énergie et



Des membres de l’association, la maire de Tilos et son fils, et des ouvriers devant la laiterie fraîchement inaugurée. JACQUES PETITPIERRE

la volonté de la maire de Tilos, et l’engagement des membres de l’association laissent à penser que la petite exploitation, qui vient d’accueillir quelque 50 nouvelles

chèvres, a de beaux jours devant elle.

C’est en tout cas ce qu’on lui souhaite et ce qu’espère le fondateur de Meinier-Tilos, pour qui

l’autonomie définitive du projet sonnerait le glas de la victoire - bien que cette collaboration «meynito-tilosienne» soit déjà une magnifique réussite.

Anières soutient activement la Caravane

Nos communes se sont mobilisées.

Notre commune, en ces temps difficiles pour tous, a ajouté sa petite pierre à cette caravane aidant ces personnes dans le besoin, souvent travaillant dans des métiers précaires, la plupart sans permis de travail.

Du jour au lendemain, elles se sont retrouvées dépourvues de tout, basculant dans la précarité du quotidien. Gens de l’ombre qui participent à tant d’activités pour notre bien-être de tous les jours. Sans ressources, aussi bien alimentaires, sanitaires que sociales, elles firent la queue des heures durant, en Suisse, où nous passons aux yeux du monde pour un des pays les plus riches de cette planète. Simplement pour obtenir

un sac d’aliments et d’hygiène de première nécessité - ayant une valeur de vingt francs suisses - de quoi juste survivre à leur malheur quotidien.

Toutes ces familles invisibles existent pourtant. La preuve, en quelques semaines, plus de 15 000 sacs ont été distribués par des centaines de bénévoles touchés par cette crise humanitaire. La Commune d’Anières a participé activement à cette action de cœur en organisant pendant plusieurs semaines une collecte de marchandises et de dons. Les Aniérois déposant leurs produits à notre mairie, ensuite apportés par nos bénévoles à la patinoire des Vernets. Nos autorités et les habitants unis dans le même élan de solidarité ont participé, en donnant leur temps pour cette cause. De

même, la Commune a offert 3000 francs, le Rotary club a offert des sacs. Il y a eu aussi démarchage auprès de grands distributeurs de l’alimentation, des maraîchers, qui ont soutenu cette cause. Cette action s’est terminée le jeudi soir 4 juin et la dernière livraison a été effectuée le vendredi.

Espérons que cet élan de solidarité envers son prochain ne soit pas qu’un feu de paille, car des jours encore plus difficiles sont à notre porte. Ce virus nous a atteints, aussi bien physiquement que moralement, entraînant parfois nos proches dans la mort. Maintenant, ses effets, pour beaucoup d’entre nous, vont être économiques et personne n’est à l’abri un jour de devoir aussi faire la queue.

Antoine Zwygart

Train de l’entraide à Cologny

Une caravane de l’amitié nourrit plusieurs centaines de familles.

Un jour ensoleillé, autour d’un café dans son jardin fleuri, Joëlle l’énergique, toujours pleine d’idées généreuses, discute avec Isabelle, sa voisine, celle qui ne s’arrête jamais non plus lorsqu’il s’agit d’aider son prochain.

«Dis, Isabelle, as-tu vu les photos de ces files d’attente pour des cabas de commission aux Vernets? Il faut qu’on fasse quelque chose, ce n’est pas normal d’avoir faim à Genève.»

Ni une ni deux, les deux bonnes amies, accompagnées de l’efficace Carla et de la lumineuse Nicole, dite Nini, entraînent dans leur sillage Alexandre, Solen, Mathilde, Zoé et Alix, Salomé, Alizée, Anne-Marie, Stani, Minou, Philip, Dany, Catherine, Bastien et tellement d’autres amis qu’on ne peut tous les citer.

Bientôt, Isabelle a trouvé deux minibus pour y mettre les sacs et deux tentes pour organiser les points de rencontre, Joëlle a pré-



Les amies de toujours prêtes à aider leur prochain.

paré des flyers fleuris avec des idées de listes de courses.

Rapidement, tout le monde s’est donné rendez-vous, les quatre amies, les bénévoles, la généreuse population colognote qui leur amène des sacs du jeudi soir au vendredi après-midi, qui partiront rejoindre la Caravane de Solidarité aux Vernets.

Lucia, une petite fille du village, a même cassé sa tirelire espérant ainsi acheter le nécessaire. Depuis,

ce sont presque 2000 cabas qui ont été offerts aux plus démunis, soit l’équivalent de 40’000 francs de dons. Les Colognotes se sont donnés le mot et la Commune a ajouté un chèque de 5000 francs. Comme quoi, il suffit d’un café et souvent, il s’agit d’amitié.

Bravo et un immense merci à vous toutes et tous pour ce bel élan. Des pensées aussi à celles et ceux qui sont venus les chercher.

Catherine Gautier le Berre

Une tonne de denrées à Genthod

La solidarité? Un coffre plein à ras bord!

Dans le cadre de la Caravane de Solidarité, la Gentousienne Stéphanie Guisolan, a décidé de créer un point relais à Genthod, chez ses parents, Colette et Yves, dans le but de pouvoir facilement faire des dons ensuite apportés au centre de distribution par les soins des Guisolan-Potier.

La famille a ouvert ses portes aux dons pendant trois semaines. «La première semaine était énorme, dit Colette, la mère de Stéphanie. On ne pouvait pas tout mettre dans notre grande voiture!»

Les deux semaines suivantes, celle de l’Ascension incluse, ont été tout aussi fructueuses, car Yves, le père de Stéphanie, a compté une tonne de denrées en tout. «Les dons venaient de gens qui n’habitaient pas seulement dans notre commune, mais aussi de celles autour. Ils ont dû entendre parler avec le bouche-à-oreille», dit Colette.

La famille dit avoir vécu une superbe expérience et tient à remercier toutes les personnes qui ont donné et participé, ainsi que la Commune de Genthod. Tout le monde a été solidaire et tout a bien été livré et apprécié.

Tara Kelperman Puig



STÉPHANIE GUISOLAN

Meinier apporte sa pierre à la générosité

Des initiatives spontanées qui ont fleuri partout.

Les distributions de colis alimentaires, qui ont eu lieu ces dernières semaines à la patinoire des Vernets, témoignent à la fois de la précarité et des inégalités sociales que la crise du coronavirus n’a fait que mettre en lumière, mais aussi de la solidarité dont les Genevoises et Genevois ont su faire preuve.

Cette solidarité a d’ailleurs également pu être observée à l’échelle communale, grâce à la belle initiative de deux habitantes de Meinier, Céline de Wurtemberg et Kathelijne Reijse Saillet.

Afin de répondre à l’appel de la Caravane de Solidarité - organisatrice des distributions du samedi matin aux Vernets - et d’encourager les dons en facilitant l’aspect logistique de l’opération, les deux femmes ont mis en place,

le vendredi 29 mai dernier, un point de dépôt des colis sur le parvis de la salle communale. Un système qui a visiblement bien fonctionné puisque quelque 122 sacs de denrées alimentaires y ont été déposés. Ils ont ensuite fait trajet commun jusqu’aux Vernets pour y être redistribués.

Cette initiative solidaire et intelligente aura été une belle réussite et mérite d’être saluée!

Océane Corthay